croissance dépend d'une alimentation sans cesse renouvelée.

Or, je vous le demande, aurez-vous le courage de vous imposer cette étude sérieuse et suivie, l'application soutenue qu'elle suppose, le travail pénible, opiniâtre, décevant parfois — car le résultat n'est pas toujours immédiat — qu'elle exige, la réflexion intime et fréquente qui la féconde et l'améliore de jour en jour, si vous n'êtes d'abord convaincus de la nécessité du savoir, si vous ne l'êtes dès le jour de votre entrée au Petit Séminaire, si vous ne l'êtes encore et surtout, au jour de votre sortie ?

Or, il vous faut savoir. Pourquoi ?

Parce que vous n'êtes pas destinés à tracer votre sentier dans la vie à une hauteur quelconque, mais à une plus grande hauteur que le grand nombre des hommes. Vous êtes appelés par vos études supérieures aux carrières libérales, et de fortes études scientifiques et littéraires doivent vous préparer aux études spéciales qui vous attendent à votre entrée dans le monde ou dans l'Eglise. Et, en dehors du savoir nécessaire à l'exercice d'une profession spéciale, il vous faut acquérir ces connaissances et ces idées générales qui font l'homme vraiment éclairé et cultivé, trouvant tout à la fois dans son esprit des instruments et des armes variées pour les exigences diverses de la vie, une source de délassements purs et élevés pour son esprit, une sauvegarde et un refuge pour son âme contre l'assaut et la tourmente des passions mauvaises, l'attrait des plaisirs faciles et vulgaires.

De plus, destinés à faire partie des classes dirigeantes de la Société, vous devez avoir ces connaissances solides et nombreuses qui vous permettent de leur imprimer une direction précise et sûre et vous disposent à remplir, avec dignité et fruit pour vous-mêmes et utilité pour tous, ces emplois publics auxquels tout citoyen d'un pays démocratique peut être un jour appelé et qu'il est toujours désirable de voir occupés par des hommes de savoir et de labeur intellectuel plutôt que d'audace et d'intrigue.